

(celle du physicien) du corps ? Mais aussi, sans doute à des odeurs, à la direction du regard, à la cinétique des mouvements... Autant de « toucher » que l'écran abrase, voire élimine... de « bon contact », tu parles... Quel contact peut-on s'assurer qu'on garantit, chacun chez soi derrière son clavier ? « Vous m'avez "touché" les pixels », ça serait bien le maximum...

Au temps d'avant...

Le jeune apprenti psychiatre avec sa moustache guidon, qui revient un peu à la mode ces derniers temps, ce fut moi. Je fais face à une jeune femme, dans un petit bureau d'un hôpital psychiatrique de province. Elle a un ou deux ans de plus que moi, je suis l'interne de garde. Un infirmier dans mon dos, à ma droite, assiste à l'entretien. C'est une belle jeune femme, blonde, échevelée, les yeux clairs, qui n'a jamais vu de psychiatre encore. Elle est complètement perchée, c'est le cas de le dire... Délire à plein tubes. Exaltée. Soudain elle s'effondre, terriblement triste, et ses prunelles ardentes, aux reflets bruns, me fixent : « Je ne sais pas si je peux vous le dire... est-ce que je peux vous parler ? N'allez-vous pas vous effondrer ? » Je suis troublé, touché sans doute. Pas par sa beauté, qui ne m'émeut évidemment pas à cet instant, mais par sa détresse. Par son jeune âge peut-être. Sa panique. « Oui », lui dis-je, « vous pouvez tout me dire... » Pas convaincue, elle regarde l'infirmier derrière moi : « Lui, dit-elle en le pointant du menton, je peux tout lui dire, il est solide, mais vous (son regard se pose à nouveau sur moi), vous ? » Je tiens son regard. Elle

se lance : « Je suis un démon (silence). Et un démon, qu'est-ce d'autre, sinon un ange déchu ? »

Entre cette jeune femme et moi, dans la nuit avancée d'une garde à l'hôpital psychiatrique, y a-t-il eu « bon contact » ? Pouvais-je l'écrire : « bon contact » ? En somme, oui, elle était présente, pas réticente, pas méfiante finalement, malgré ses réserves à me dire « tout ». Mais c'était malgré tout un contact en trop, un contact désespéré, halluciné... Dans le champ de ce que « contactuel » éveille en moi, comme évocation, il me semble qu'elle me présentait, dans ce contact-là, quelque chose de la dissociation massive qui la touchait alors. Je n'avais à cette époque pas la moindre idée de ce qu'Oury pouvait élaborer sur l'accueil, la transparence et l'opacité (Chaigneau), la présence, le paraître du retrait... Et pourtant, j'y repense, je repense à cette jeune patiente. Le contact de cette jeune femme était « en trop », terriblement avide, tragiquement défait. J'en fus touché. La preuve, plus de vingt ans après, l'image en est encore gravée dans ma mémoire. 

- 1 *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*, répertoire de termes de sémiologie restreinte édité par l'Association Américaine de Psychiatrie, à partir d'une méthodologie de « consensus » (réunions régulières de psychiatres se mettant d'accord sur les mots à employer et les signes cliniques permettant des diagnostics psychiatriques...).
- 2 American Psychiatric Association qui, donc, édite le DSM.
- 3 Par exemple : *In treatment, Lost in therapy*, Clotilde Leguil, PUF 2013.

Un toucher qui libère

Laurence Gendron

Diplômée de médecine générale, pratiquant en exclusivité l'ostéopathie

Je vois en consultation Liliane pour une lombalgie, motif de consultation habituel pour lequel elle vient me voir.

Sa dernière consultation remonte à plus d'un an.

Lorsque l'entretien commence, elle fait elle-même cette réflexion que ça fait plus d'un an

que son dos va bien malgré le jardinage qu'elle continue à pratiquer assidûment.

Le suivi régulier en ostéopathie a porté ses fruits.

Liliane est toujours très souriante. Nous nous apprécions énormément et partageons de nombreux sujets de conversation.

Je prends des nouvelles de sa famille et là, la nouvelle tombe... « Nous avons vécu un drame familial ». Il y a cinq mois, son petit-fils de 3 ans est décédé accidentellement à la ferme... Là, je reste sans voix... et pour elle, tout s'enchaîne, elle vient de comprendre sa lombalgie sans effort qui date de 24 heures seulement. Aujourd'hui, les experts se présentaient à la ferme, une enquête judiciaire est ouverte car l'accident est probablement lié à un défaut de soudure réalisé par un artisan.

Je n'ai pas encore touché Liliane.

Vient le temps du traitement pratique ostéopathique.

Liliane s'abandonne au soin d'écoute tissulaire.

Les larmes peuvent enfin sortir... 

Toucher